
LES ENFANTS D'IMMIGRÉS À L'ÉCOLE

Inégalités scolaires, du primaire à l'enseignement supérieur.
Mathieu ICHOU, éducation et société, PUF, septembre 2018.

Introduction

En France, près d'1/4 des enfants d'âge scolaire ont au moins un parent immigré. Leur scolarité constitue un enjeu social fort qui se cristallise autour d'un échec supposé massif de ses enfants, symboles d'une 2ème génération qui manque de volonté d'intégration.

L'objectif de cet ouvrage est de proposer un autre point de vue qui souligne la forte diversité des trajectoires scolaires des enfants d'immigrés.

PARTIE I- Dépasser une vision homogène de la « 1ère génération »

Chapitre 1: Des résultats scolaires différenciés

Actuellement, les descriptions existantes se confrontent à 3 limites:

1. "les enfants d'immigrés" constitue une entité uniforme dont les individus partageraient des propriétés identiques et fixes. L'hétérogénéité des situations scolaires de ces enfants ainsi que la diversité des origines migratoires de leurs parents ne sont pas prise en compte.
2. Une réelle description de la formation précoce des inégalités scolaires est rare.
3. Les effets du milieu social et de la structure familiale sur les résultats scolaires seraient les mêmes pour tous les enfants quelque soit l'origine de leurs parents.

Cependant, plusieurs conclusions restent à tirer :

1. Les moins bons résultats scolaires des enfants d'immigrés par rapport aux enfants de natifs s'expliquent avant tout par la position sociale qu'occupent leurs parents.
2. Il y a une forte diversité scolaire de la "2ème génération" avec des groupes qui sont plus en difficultés (Turquie) que d'autres (Asie du sud-est).
3. Malgré des progrès, les inégalités scolaires formées précocement ont des conséquences durables.

Chapitre 2: Des trajectoires stratifiées

La massification de l'accès à l'enseignement secondaire puis supérieur s'accompagne d'une différenciation accrue des trajectoires scolaires des élèves à l'intérieur du système éducatif. Bourdieu évoque les enfants issus de milieux défavorisés, en d'autres termes. Ce sont, pour le sociologue, des "exclus de l'intérieur"

- l'offre locale d'éducation forme un contexte plus ou moins favorable aux apprentissages.
- il y a une homologie assez forte entre l'origine sociale des élèves et leur position dans la stratification scolaire.
- les enfants d'immigrés font plus rarement l'expérience des trajectoires scolaires les plus prestigieuses. (les enfants d'immigrés turcs se distinguent par une situation scolaire défavorisée, contrairement aux enfants d'immigrés d'Asie du sud-est et de Chine)

PARTIE II- Décentrer le regard vers la société d'origine des parents.

Chapitre 3 : Niveau d'éducation des immigrés dans leur pays d'origine et réussite de leurs enfants.

Deux constats émergents :

1. Il existe une sélectivité éducative selon le pays d'origine et entre immigrés d'un même pays. A noter les immigrés turcs en France, de par leur origine fortement rurale, ont un niveau relatif moyen d'éducation faible. En revanche, les immigrés d'Asie du Sud-Est sont positivement sélectionnés.
2. Il y a corrélation entre la position éducative des parents dans le pays d'origine et la scolarité de leurs enfants. Cette position éducative pre-migratoire est un indicateur du capital culturel, du statut social. Elle est un indicateur de la socialisation familiale, des ressources cognitives et des dispositions particulières utiles à la réussite scolaire.

Chapitre 4: L'histoire familiale prémigratoire.

Les attentes scolaires et le rapport à l'école des immigrés et de leurs enfants sont conditionnés par la société d'émigration dans laquelle ils se projettent.

On constate que l'immigration française rend compte d'un haut niveau d'aspiration scolaires qui dépend:

- de la place donnée à l'éducation dans le projet migratoire
- de l'expériences scolaires des parents dans le pays d'origine.
- du statut social subjectif

La position prémigratoire des immigrés influe donc sur les trajectoires scolaires de leurs enfants dans la société d'émigration.

PARTIE III- Analyser la socialisation extra parentale : l'école, la fratrie et le quartier.

Chapitre 5 : Traitement des enfants d'immigrés par l'école

Les trajectoires scolaires sont marquées par des discriminations extérieures (marché du logement, carte scolaire) qui ont pour effet une surreprésentation des élèves de minorités ethniques dans des contextes scolaires défavorisés.

Le contexte scolaire qui, quant à lui, développe en interne des inégalités a, malgré tout, des effets socialisateurs importants.

Il faut cependant être prudent dans la mesure des effets de la ségrégation et de la discrimination scolaire sur les enfants d'immigrés. En effet, les outils de mesure restent actuellement lacunaires. Même si la ségrégation scolaire exerce des effets mesurables, l'auteur souligne l'importance de tirer le meilleur parti de ses données sans pour autant que ces dernières ne constituent des acquis incontestables.

Chapitre 6 : Influences de la fratrie du voisinage.

Les liens forts entretenus avec les frères et soeurs plus âgés se révèlent souvent favorables aux trajectoires scolaires des cadets, surtout lorsque les aînés ont réussi à effectuer de longues études.

De même, les liens sociaux peuvent avoir des effets bénéfiques importants sur la scolarité des enfants d'immigrés, à condition que les individus avec lesquels ils sont liés aient des ressources scolaires de qualité.

Pour se donner davantage de chances de réussir, les enfants d'immigrés doivent avoir un réseau de relations compatibles avec les normes scolaires.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur s'est attaché à rompre avec une vision de l'immigration posé comme problème social. "Ne pas réduire les enfants d'immigrés à un groupe homogène, toujours en échec scolaire. Ne pas attribuer à *priori* toutes les difficultés scolaires à des défaillances familiales, à une culture d'origine incompatible avec l'école ou à une fratrie trop nombreuse."

Il y a une réelle diversité des trajectoires des enfants d'immigrés liée aux expériences prémigratoires des parents. Cependant, si les héritages parentaux ont un rôle dans les trajectoires scolaires, l'institution scolaire produit aussi des effets inégalitaires. Une ségrégation scolaire dont l'auteur déplore le manque d'outils analytiques qui permettraient d'approfondir le travail.